



LP/OLIVIER ARANDEL

## Votre fait du jour La gare Saint-Denis-Pleyel se dévoile

→ P. VI et VII

# Paris 2024 Quand Gérard Larcher participait aux Jeux olympiques

→ P. XII

# 95

Vendredi 17 mai 2024 · Val-d'Oise

Matin 9°  
Midi 20°  
Soir 16°



# Le Grand Parisien

**ENVIRONNEMENT** | Le programme Mageo, qui doit permettre le déploiement de la liaison Seine Escaut entre le Benelux et l'Île-de-France, se concrétise. Mais quid des effets sur les communes bordant la rivière ?

## Le projet du canal Seine-Nord inquiète écologistes et élus

Marie Persidat  
(avec Christophe Lefèvre)

**À LA PLACE** des modestes péniches qui font aussi le charme des bords de l'Oise, demain ce sont d'énormes convois commerciaux, pouvant mesurer jusqu'à 180 m de long, qui pourraient s'offrir à la vue des promeneurs. Serpent de mer depuis une vingtaine d'années, le projet de canal Seine-Nord Europe n'a jamais été aussi concret qu'aujourd'hui.

Ce programme déjà ancien vise à relier le versant de la Seine, et en particulier l'agglomération parisienne, au réseau fluvial du nord de la France et du Benelux (on l'appelle la liaison fluviale Seine Escaut). L'objectif est d'y faire circuler des marchandises en grande quantité. Mais pour cela, le circuit doit être empruntable par des bateaux de grandes dimensions. D'où la déclinaison locale du dossier nommé Mageo comme « mise au gabarit européen de l'Oise ». De nombreux élus et certaines associations tirent la sonnette d'alarme.

### Une fréquence des bateaux multipliée par 1,5

Ce vendredi, c'est la section départementale de France nature environnement (FNE) qui organise une réunion publique sur le sujet\*. « Le canal Seine-Nord Europe va accélérer le débit de l'Oise », estime Jérôme Durieux, membre de l'association. FNE craint que ce développement n'augmente les risques de crues. « Les péniches seront plus grosses et plus nombreuses, ce qui va augmenter l'érosion des berges. Toute la flore et la faune très particulière de ce milieu vont être impactées. »

En outre, l'association se pose la question de l'utilité de ce



LP/OLIVIER BOITET

futur canal nécessitant des investissements pharaoniques. « Comme viennent de le montrer les conclusions des commissaires enquêteurs, le report modal entre la route et le fluvial n'est pas certain. Le risque étant plutôt de concurrencer le fret ferroviaire. » Pour Voies navigables de France (VNF), porteur du projet Mageo, ce dernier répond aux contraintes écologiques puisque « ce mode de transport consomme deux à quatre fois moins de carburant que les autres modes », peut-on lire sur le site de VNF.

Cela n'empêche pas des élus d'exprimer de vives inquiétudes. La communauté de communes de la Vallée de l'Oise et des Trois forêts a voté une motion en décembre dernier à ce sujet. « En 2010, le projet a été revu à la baisse en ce qui concerne le Val-d'Oise. Les collec-

tivités avaient alors obtenu qu'on ne touche pas aux ponts et que l'on ne bétonne pas nos berges », rappelle Sébastien Poniatoski, le président (LR) de l'intercommunalité.

Concrètement, c'est surtout dans le département de l'Oise que ce volet Mageo nécessite des travaux titanesques. Dans le Val-d'Oise, un seul chantier serait absolument nécessaire : la surélévation du pont ferroviaire de Mours. Puisqu'il n'est pas prévu de toucher aux autres ponts, le gabarit des bateaux traversant le Val-d'Oise sera inférieur à ceux qui seront autorisés à circuler dans le département de l'Oise.

Malgré tout, le 95 n'évitera pas une hausse de la taille des péniches et surtout une progression de leur trafic. « On nous annonce une fréquence multipliée par 1,5 », souligne Sé-



**Les péniches seront plus grosses et plus nombreuses, ce qui va augmenter l'érosion des berges**

Jérôme Durieux, membre de l'association France nature environnement

bastien Poniatoski. « Il est évident qu'il y aura un impact ! » estime encore le maire de L'Isle-Adam en regrettant qu'aucune collectivité du Val-d'Oise n'ait été associée à l'enquête publique finale. « Aujourd'hui, nous réclamons que des études d'impact soient réalisées, notamment pour mesurer les risques de crues. Et il est hors de question que nous soyons les seuls à nous préoccuper de l'usure des berges. Nous voulons une compensation financière de la part de VNF. »

L'agglomération de Cergy-Pontoise a également pris une motion pour exhorter VNF à prendre ses responsabilités. « Je suis très inquiet sur le développement de ce projet », nous confiait ainsi récemment Jean-Paul Jeandon, le président (PS) de l'intercommunalité. « Sur le fond, c'est intéressant, mais c'est

Enjeu majeur de développement économique, le transport par péniche est en pleine croissance sur l'Oise. Le projet Mageo vise à l'accélérer. (Archives)

un projet technocratique qui oublie l'impact sur la faune, la flore et les habitants. » Cergy-Pontoise exige aussi des études supplémentaires. « Neuville ou Jouy-le-Moutier sont déjà inondées en permanence », pointe Jean-Paul Jeandon.

### « Nous savons que nous ne sommes pas prioritaires »

D'une manière générale, les collectivités val-d'oisiennes longeant la rivière ne voient pas d'un bon œil le déploiement de Mageo, même s'il paraît désormais inévitable. « Ce n'est pas un projet positif pour nous », assène Sébastien Poniatoski. « D'autant qu'on voit bien qu'un peu partout les communes se réapproprient les berges de l'Oise, pour le confort de vie et le loisir. »

L'Oise attire de plus en plus un public familial, qui vient y faire des promenades, ainsi qu'une grande quantité de sportifs. Sur les berges ou même sur l'eau. « Bien sûr que nous sommes inquiets, cela va compliquer la pratique de l'aviation », confie Christelle Grais, présidente de la SNO (Société nautique de l'Oise), le plus grand club d'aviation du département basé à Saint-Ouen-l'Aumône. « Et puis nous savons bien que nous ne sommes pas prioritaires face aux préoccupations économiques. Nous sommes juste une activité de loisirs. »

\* Mageo et canal Seine-Nord Europe, quels impacts pour le Val-d'Oise et sur l'eau ? Ce vendredi, à 20 heures, à la maison de quartier des Linandes, à Cergy.